

peuple et culture

sommaire

NOS ACTIVITÉS :

Stages

Conférences

Publications

Régions

Commissions

Premier trimestre 1959

14, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE - PARIS VI^e

50

éditorial

NOS ACTIVITÉS

Ce numéro est consacré aux activités de notre mouvement. Nos adhérents pourront constater ce qui, parmi elles, est nouveau. En particulier, le nombre des stages, des week-ends, des journées pédagogiques, des conférences dans les régions, s'est particulièrement amplifié; cela à la demande même des groupes régionaux. On remarquera l'importance donnée aux problèmes économiques. Maintenant, ils tiennent une place aussi importante que les autres activités de notre mouvement. On remarquera également l'effort tout particulier porté aux publications : « Regards Neufs sur le transport aérien », à paraître à la fin du mois; « Regards Neufs sur les autodidactes », en impression; « Regards Neufs sur le cinéma », en réimpression; l'ouvrage de Roger Eymard et son équipe de la Corrèze, sur « Les problèmes économiques en milieu rural », paraîtra également à la fin du mois de juin. Et nous ne citons ici que ce qui est terminé.

Enfin, les fiches de lecture et les fiches musicales paraissent régulièrement. Elles rencontrent un accueil des plus favorables auprès des animateurs, mais aussi dans la presse, comme en témoignent les quelques extraits de journaux.

A travers ces réalisations, notre mouvement témoigne de la permanence de ses buts : former des éducateurs;

recherche pédagogique; mise au point de matériel pédagogique. Les stages, les publications, les fiches techniques sont les moyens de réaliser ces buts.

Les groupes régionaux de notre mouvement signalent également le bilan de leurs activités. Cela varie d'une région à l'autre. Partout manquent les moyens en hommes et en matériel. Il est paradoxal de constater que « l'éducation permanente », qui nécessiterait un ensemble de moyens puissants, soit réduite à utiliser trop souvent toujours les mêmes hommes. Ceci nous confirme dans notre volonté d'accroître nos efforts pour la formation d'animateurs. Et à ce stade, les moyens manquent aussi. Pourtant, des signes se manifestent qui montrent que notre travail porte ses fruits. Des groupes nouveaux s'intéressent à l'éducation populaire. Nous n'en voudrions pour preuve que le Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de France qui, pour la première fois, a inscrit à son ordre du jour ce problème. Pour des raisons différentes (problème des cadres), l'industrie se préoccupe aussi de plus en plus d'Education permanente.

Il y a bientôt quatorze ans que beaucoup de nos adhérents sont des animateurs. Il est humain qu'ils veuillent participer à la récolte de ce qui a été semé. Cependant, nous ne devons pas oublier que nous sommes aussi un mouvement de recherche.

Maintenant que certaines de nos techniques, comme le club de lecture, sont constamment utilisées dans le cadre scolaire, dans l'industrie, dans l'éducation populaire, nous portons un effort particulier à la culture écono-

mique. Et l'idée du contrôle des résultats commence tout juste à pénétrer dans l'éducation populaire. Sans doute, nous situons-nous à l'endroit difficile. Nos satisfactions sont d'un ordre plus élevé : nous pouvons être heureux de constater qu'à l'origine de bien des réalisations de qualité, on trouve les idées et les hommes de Peuple et Culture.

Le compte rendu d'activités qui suit ne vise pas seulement à informer nos adhérents, mais aussi à leur fournir des idées. Les problèmes locaux de la formation des cadres d'une part, de l'animation des groupes d'autre part, pourront être plus aisément résolus grâce à la communication que ce bulletin s'efforce d'établir entre tous ceux qui concourent à une même tâche.

Enfin, les interventions du national seront d'autant plus efficaces qu'elles porteront sur des réalisations déjà expérimentées, dont l'adaptation aux conditions propres à chaque milieu, à chaque cas, est toujours possible.

stages

Nous résumons ici brièvement nos activités dans le domaine des stages, week-ends, journées pédagogiques, conférences pendant le premier trimestre 1959.

Nos adhérents pourront se rendre compte de notre action dans ce domaine. A examiner les programmes, ils pourront aussi trouver matière à organiser, à leur tour, dans leurs régions ou leurs localités de telles activités.

Chaque adhérent devrait prévoir un programme pour l'année scolaire 1959-1960. Nous pourrions ainsi coordonner. Toutes les demandes d'instructeurs nationaux pour assumer de telles activités devraient nous parvenir le plus rapidement possible.

MAROC : STAGE D'INFORMATION SUR LES MÉTHODES D'ÉDUCATION POPULAIRE ADAPTÉES AUX LOISIRS DES GROUPES D'ADOLESCENTS EN INTERNAT (29 mars-6 avril - Collège Moulay Abdallah, Casablanca).

Ce stage, organisé par l'enseignement du second degré marocain, avec l'aide de la Mission Française, était destiné aux surveillants généraux et aux maîtres d'internat. Il se proposait de faire connaître aux intéressés, par des exposés théoriques et des exercices pratiques, des méthodes d'éducation populaire.

Lecture : club de lecture; Guide de lecture; réalisation de fiches de lecture; méthodologie de discussion.

Cinéma : montage de textes liés à un film; présentation de film; méthodologie de discussion; cinéma et lecture.

Musique : comment présenter une œuvre musicale à l'aide des fiches Peuple et Culture.

Problèmes Economiques : comment intéresser des jeunes à ces problèmes : les cercles à base économique et « Regards Neufs sur le budget familial ».

Photographie : théorie et pratique de la photographie.

Entraînement mental : méthode d'éducation populaire.

Cinq instructeurs de Peuple et Culture assumaient la direction de ces techniques :

— M. Sabatier, Directeur du Collège Moulay Abdallah;

— M. Leveugle, Adjoint au Chef du Bureau de l'Éducation Populaire au Maroc;

— M. Odoul, Professeur au Cours Complémentaire d'Oued-Zem (Maroc);

— Mme Cacérés, Responsable de la Commission Lecture Peuple et Culture, Professeur de Cours complémentaire (Paris);

— M. Cacérés, Secrétaire Général de Peuple et Culture (Paris).

C'était la première fois qu'un tel stage avait lieu. Il a touché quatre-vingt-cinq stagiaires. M. Salmi, Directeur de l'Enseignement du second degré au Maroc, s'est félicité de son succès et souhaite pouvoir continuer dans cette voie.

STAGES NATIONAUX

UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS (Centre Éducatif de Boulouris - 22-28 mars 1959).

Nous rappelons que l'« Université de Printemps » groupe plusieurs stages avec une partie commune qui comprenait, cette année, des exposés de M. Dumazedier, du Centre National de la Recherche Scientifique, Président de Peuple et Culture; M. Emmanuel Roblès, Directeur de Collection aux Editions du Seuil, romancier; M. Plécy, Directeur de « Gens d'Images ». Elle comprenait deux stages :

A) Stage d'Entraînement Mental

appliqué à la conduite de cercles culturels.

Direction : J. Barbichon, Ch. Allo.

Ce stage a groupé trente et un stagiaires. Le programme détaillé se trouve dans le numéro 49 de la revue *Peuple et Culture*.

B) Stage d'Animateurs de Photo-clubs.

Direction : M. Littoz-Baritel.

Ce stage a groupé vingt stagiaires. Le programme détaillé se trouve dans le numéro 49 de la revue *Peuple et Culture*.

STAGE CONNAISSANCE DE PARIS (Centre d'Education Populaire de Marly-le-Roi - 22-28 mars 1959).

Direction : J. Ader, assisté de A. Pescayré et J. Rovan.

Ce stage groupait vingt participants. Le programme

complet figure dans le numéro 49 de la revue *Peuple et Culture*.

Destiné à des animateurs de voyages culturels, le stage a regroupé vingt stagiaires de provenance géographique très diverse. Ce groupe se caractérisait de la façon suivante :

— l'âge moyen était inférieur à vingt-cinq ans;

— en conséquence, moins de la moitié des stagiaires avait une expérience suivie dans la conduite des voyages culturels. Les autres étaient, dans leur majorité, intégrés à des organisations où la pratique du voyage tient une place plus ou moins importante;

— pour les quatre cinquièmes, les participants appartenaient à l'Education Nationale, ce caractère s'expliquant par la difficulté pour les non-enseignants de se libérer à cette époque;

— la présence dans le groupe de stagiaires d'Afrique Noire a constitué un élément très favorable aux échanges et à la fécondité du travail.

Le programme se décomposait en trois parties consacrées respectivement :

— à la préparation du voyage : présentation des notions historiques, géographiques, sociologiques nécessaires à la connaissance de Paris — techniques suscitant une curiosité active (club de lecture, présentation de films);

— à la conduite des visites : participation à différents types de visites, par exemple :

— tour de ville et vue d'ensemble,

- visite d'usines (Renault),
- journée d'étude sur un problème actuel (l'urbanisme à Paris),
- visite-enquête dans des quartiers;
- à l'exploitation du voyage : initiation aux techniques d'expression (reportage) et d'orientation culturelle (comment compléter, approfondir, élargir sa connaissance d'une ville).

La méthode pratiquée était fondée sur l'Entraînement Mental, appliqué tour à tour à :

- la discussion (clubs de lecture, cercle-débat),
- les moyens de découverte (enquête-interview),
- les moyens d'expression : reportage.

Ministère de la Justice

Direction de l'Education Surveillée — Centre de Formation des Educateurs de l'Education Surveillée —, 1, place de l'Eglise, Vaucresson (Seine-et-Oise).

Depuis des années, Peuple et Culture travaille avec l'Education surveillée à la formation des éducateurs. Tous les ans, des cours hebdomadaires sont donnés et se terminent par un stage où les exposés théoriques vont de pair avec des réalisations. On doit à ces stages de remarquables réalisations de fiches et de montages de lecture et de cycles culturels.

Ce vaste travail qui se poursuit méthodologiquement depuis déjà de nombreuses années a été rendu possible

et efficace grâce à la foi dans l'éducation populaire de M. Michard, Directeur du Centre de Formation des Educateurs de l'Education Surveillée à qui nous voudrions aussi rendre hommage de sa fidélité à Peuple et Culture.

Tous les ans, une nouvelle promotion d'éducateurs est formée. Ceux de nos adhérents qui pourraient être intéressés ou voudraient simplement s'informer, peuvent recevoir sur l'Education Surveillée une documentation et notamment une notice concernant le recrutement d'éducateurs de l'Education Surveillée; il suffit d'écrire à : M. Michard, Directeur du Centre de Formation de l'Education Surveillée, 1, place de l'Eglise, Vaucresson (Seine-et-Oise).

STAGE D'EDUCATION POPULAIRE (Centre d'Education et d'Etudes Surveillées de Vaucresson (Seine-et-Oise) - 16-20 mars 1959).

Ce stage, dirigé par B. Cacérés, complète la série de cours donnés pendant l'année scolaire aux élèves éducateurs (vingt). En particulier les techniques de lecture, guide de lecture, club de lecture, méthodologie et discussion et cycle culturel sont étudiés et mis en réalisation pratique.

STAGE DE REGROUPEMENT DES EDUCATEURS (Centre d'Education et d'Etudes Surveillées de Vaucresson (Seine-et-Oise) - 9-15 avril 1959).

Ce stage, dirigé par B. Cacérés, s'adressait aux éducateurs qui, depuis quelques années, ont expérimenté les

techniques d'éducation populaire dans les loisirs des jeunes de l'Education Surveillée. Quatre rapports techniques ont résumé l'état actuel de ces activités dans l'éducation populaire.

Programme :

9 avril : Conditions de fonctionnement des clubs de lecture dans les établissements (les conditions particulières, les difficultés rencontrées).

10 et 11 avril : La méthodologie du club de lecture.

13 avril : Comment intégrer la lecture dans le cycle culturel (présentation de la valise culturelle).

14 avril : Comment coordonner le travail dans les établissements (liaison P.E.C.-Vauvresson-Etablissements).

15 avril : Mise au point du contrôle du résultat dans l'Education Surveillée.

Un questionnaire envoyé au préalable à chaque éducateur nous a permis de connaître avec exactitude les difficultés de chacun. Nous avons constaté aussi que plus de cent livres ont été présentés en « club de lecture » dans l'Education Surveillée.

Nous publions ci-dessous ce questionnaire, d'abord à titre d'information. Nous désirerions en outre que la petite enquête entreprise auprès des stagiaires de Vauvresson s'élargisse à l'ensemble de notre public, ou du moins à tous ceux de nos adhérents qui utilisent de façon régulière ou occasionnelle notre méthode du club de lecture. Nous souhaitons qu'y répondent aussi ceux qui pratiquent cette activité à leur manière, ou qui n'ont pas acquis une formation technique dans nos stages.

C'est par une référence aux besoins des animateurs et en tenant compte des pratiques réelles que nos méthodes progressent. Et le questionnaire qui accompagne chaque fiche nous est rarement retourné...

Réponses données par :

M.

Adresse :

.....

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

1. Avez-vous utilisé des montages de lecture?

Lesquels?

Avec quels
auditoires?

2. Avez-vous utilisé des cycles culturels?

Sur quels thèmes?

3. Quelles difficultés avez-vous rencontrées?

— difficultés dans la réalisation des montages?

— difficultés dans la direction du club de lecture?

— difficultés dans la conduite de la discussion?

— difficultés d'expression du public?

— difficultés à faire comprendre le contenu réel de
l'œuvre?

— difficultés à orienter le public vers d'autres lec-
tures?

— autres difficultés?

STAGE DE PERFECTIONNEMENT DES ÉDUCATEURS DE JEUNES INADAPTÉS (Toulouse : C.R.E.P.S. du Château de Lespinet - 23-26 février 1959).

Ce stage, dirigé par B. Cacérès et organisé par l'Institut Pédotechnique de Toulouse, avec l'Association Nationale des Educateurs de Jeunes Inadaptés, avait pour but de présenter les méthodes de lecture et d'entraînement mental aux éducateurs (soixante participants).

Programme :

- les méthodes de l'éducation populaire,
- comment accrocher les lecteurs par les moyens audiovisuels; le guide de lecture,
- le club de lecture : comment présenter une œuvre littéraire de qualité à un public populaire,
- méthodologie du club de lecture,
- veillée lecture,
- travaux pratiques.

week-end de culture économique et sociale

Depuis trois ans, nous essayons de développer la culture économique et sociale du plus grand nombre de citoyens. Nous avons insisté sur cette formation dans nos derniers Congrès et dans les Journées nationales des Instructeurs Peuple et Culture. Nous avons organisé deux stages nationaux sur ce thème. Nous avons fait paraître « Regards Neufs sur le Budget familial ». Nous préparons deux autres « Regards Neufs » : l'Entreprise, les Comptes de la Nation. Nous suivons un certain nombre d'expériences de base et nous essayons de susciter d'autres essais. Pour cela, les week-end de Culture Economique et Sociale nous paraissent un moyen pratique et efficace. Nous donnons ici trois exemples; ces week-ends ont lieu avec la participation d'instructeurs nationaux. Nous ne saurions trop insister pour que ceux qui le peuvent prévoient de semblables week-ends pour l'année scolaire 1959-1960.

WEEK-END DE CULTURE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE (Doubs - 10-11-12 avril).

A la demande du groupe Peuple et Culture du Doubs, Jean Ader, membre du Bureau National, a assuré le programme suivant :

- *Vendredi 10 avril* : Maison des Jeunes et de la Culture de Besançon (Directeur : K. Smolski)):

Réunion d'étude avec les animateurs des *cercles de culture économique et sociale* et *cercle féminin* pour examiner le programme, la conduite et les résultats des cycles qui viennent de se terminer (Productivité et rendement — La condition de la femme).

— *Samedi 11 avril* :

15 heures - Audincourt : Présentation de Peuple et Culture aux animateurs locaux (comités d'entreprises, cercles de jeunes, clubs de loisirs Peugeot).

20 heures : Présentation d'une technique : le club de lecture (*Martin Eden* - Jack London); discussion sur le problème de l'autodidacte.

— *Dimanche 12 avril* :

9 heures-17 heures : Journée pédagogique dans le cadre de l'Association Franc-Comtoise de Culture : une attitude expérimentale est-elle possible dans l'éducation populaire?

WEEK-END DE CULTURE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE MERLEBACH (7 et 8 mars 1959).

Nombre de stagiaires : 10.

Thème : les niveaux de vie.

Instructeur national : Paul Thibaud, co-auteur de « *Regards Neufs sur les Budgets familiaux* ».

Programme :

- comment animer des cercles de Culture Économique et Sociale,
- cercle d'accrochage,
- cercle d'information,
- cercle pratique,

- comment utiliser pour ces cercles la lecture et le cinéma,
- la méthode d'entraînement mental.

WEEK-END DE CULTURE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE METZ (28 février-1^{er} mars 1959).

Nombre de stagiaires : 10 (responsables de clubs de jeunes, responsables de formation apprentissage).

Instructeurs nationaux : Jean Ader et Paul Thibaud.

Programme :

Samedi 28 février :

15 heures : Ouverture du stage.

15 h. 15 : L'entraînement mental; présentation de la méthode; analyse des opérations mentales.

16 h. 45 : Application de la méthode de l'entraînement mental aux cercles de culture populaire.

20 h. 30 : Ciné-Club :

« Le Charron » (Rouquier),

« L'Homme et la machine » (Mitry),

« La Voie Est-Ouest » (reconstruction de Varsovie).

Dimanche 1^{er} mars (sur le thème : l'évolution du travail) :

9 heures : Comment préparer et conduire un « cercle d'accrochage »; démonstration sur un exemple.

10 h. 30 : Club de lecture :

présentation de « l'Automation » (Pollock),
discussion,

notes méthodologiques sur la discussion.

Belgique

cycle de conférences sur l'autodidacte

par B. CACÉRÈS

Secrétaire Général de Peuple et Culture

Le prochain ouvrage de la collection Peuple et Culture aux « Editions du Seuil » aura pour titre « *Regards Neufs sur les Autodidactes* ». Il s'agit là d'une étude sur les écrivains ouvriers de 1830 à 1959. Il s'agit aussi de montages de textes qui permettent d'assumer plusieurs veillées, cercles d'études ou conférences. Cet ouvrage est le résultat d'un long et patient travail de recherche de documents : textes, poésies, déclarations, écrits de toutes sortes; et, à travers tout cela, il a fallu essayer de dégager le portrait de l'autodidacte par lui-même.

Cet ouvrage permet de préparer de passionnantes soirées. C'est une activité à prévoir pour la prochaine année scolaire avec ou sans la participation de B. Cacerès.

Une première tournée de présentation a eu lieu en Belgique et a obtenu un succès qui dépassait les points de vue les plus optimistes. Ce cycle était organisé par M. Philippart, Directeur de l'Education Populaire de la Province du Hainaut, et a eu lieu dans les villes suivantes :

Morlanwels : Mercredi 11 mars 1959.

Conférence pour les élèves des écoles techniques et professionnelles de l'Etat.

Trois cents participants.

Boussu : Jeudi 12 mars 1959.

Conférence à la Maison du Peuple.

Cent cinquante participants.

La Louvière : Vendredi 13 mars 1959.

Conférence au Centre des Coopératives.

Cent soixante participants.

Charleroi : Samedi 14 mars 1959.

Conférence au Palais du Peuple.

Deux cent cinquante participants.

En outre, un exposé sur la culture populaire a été enregistré à Radio-Hainaut et retransmis sur les ondes le mardi 16 mars 1959.

Peuple et Culture et le Salon des Arts Ménagers

Dans le cadre des activités culturelles du Salon des Arts Ménagers, Peuple et Culture a été chargé d'organiser le samedi 7 mars une journée « Loisirs ».

Programme :

Possibilités du loisir pour l'homme et la femme, les parents et les enfants.

Problèmes évoqués sous forme de questions par B. Cacerès, Secrétaire Général de Peuple et Culture.

Débats contradictoires sur ces problèmes.

Enquête expresse sur les opinions du public, par Marie-Françoise Lanfant et Aline Ripert, du Centre d'Etudes Sociologiques.

week-end animés

par M. Emmanuel Roblès

Cette liste des week-ends de M. Emmanuel Roblès donne une idée de ce qui peut être réalisé. Nous ne saurions trop insister auprès des groupes régionaux ou locaux qui souhaiteraient organiser de telles activités dans leurs régions ou départements pour qu'ils prévoient immédiatement leur plan d'activités pour l'année scolaire 1959-1960.

Tous nos adhérents doivent savoir que Emmanuel Roblès n'est pas seulement le brillant auteur de « *Cela s'appelle l'aurore* » (traduit dans quinze langues), « *Montserrat* », « *Les hauteurs de la ville* », « *Porfirio* », « *Les Couteaux* », « *L'Homme d'avril* », etc. Emmanuel Roblès est aussi un animateur qui, depuis bientôt quinze ans, est au service de l'éducation populaire. Il a animé pendant des années et des années les veillées de lecture, de cinéma, de théâtre en Algérie, son pays d'origine. Depuis des années, il a suivi notre action. Actuellement en France, Emmanuel Roblès participe à tous les travaux de Peuple et Culture et en particulier anime beaucoup de week-ends lecture. Il est également membre du Bureau national de notre mouvement. Il est surtout un ami.

TARN-ET-GARONNE (du lundi 23 février au 2 mars 1959).

Conférences :

Moissac : « Le Japon depuis Hiroshima », suivi de

projections et d'auditions de disques (cent vingt personnes).

Négrepelisse : « Le Japon depuis Hiroshima », suivi de projections et d'auditions de disques (cent personnes).

Castelsarrasin : « Mexique d'hier et d'aujourd'hui », suivi de projections et d'auditions de disques (deux cent cinquante personnes).

Saint-Nicolas : « Le Japon depuis Hiroshima », suivi de projections et d'auditions de disques (cent personnes).

Montauban : « Mexique d'hier et d'aujourd'hui », suivi de projections et d'auditions de disques (cent personnes).

Montauban (Ecole Normale d'Instituteurs) : « Le Japon ».

Montauban (Ecole départementale d'Enseignement Ménager de Capou-Montauban) : « Le Japon ».

Journées pédagogiques :

Montauban : Journée de formation d'animateurs de l'éducation populaire.

Lieu : Auberge de la Jeunesse.

Thème : Le roman et le film, instruments de culture populaire, suivi de veillées de lecture et de présentation de disques.

Participants : Membres des Auberges de la Jeunesse, professeurs et élèves, monitrices de l'Ecole d'Enseignement Ménager Agricole, animateurs de Peuple et Culture.

DOUBS :

Conférences :

Besançon : « Mexique d'hier et d'aujourd'hui » (cent quatre-vingts personnes).

Journées pédagogiques :

Besançon : Le livre et le film comme instruments de culture populaire. Quarante stagiaires : animateurs Peuple et Culture, travailleurs sociaux, responsables de bibliothèques (établissements Peugeot - Sochaux), normaliens quatrième année.

CORREZE :

Conférences :

Uzerche (5 mars) : « Le Japon depuis Hiroshima » (cent cinquante personnes).

Uzerche (Cours complémentaire de Jeunes Filles) : « Le Japon ».

Ussel (6 mars) : « Les écrivains nord-africains d'expression française (soixante-dix personnes).

Tulle (7 mars) : « Les écrivains nord-africains d'expression française (cent cinquante personnes).

ISERE :

Conférences :

Grenoble : « Ecrivains nord-africains d'expression française » (pour les animateurs de l'éducation populaire) (soixante participants).

Journées pédagogiques :

Crosle : « Le livre et le film, instruments de culture populaire » (vingt-cinq participants).

NORD :

Conférences :

Caudry : Présentation du film « Cela s'appelle l'aurore » et du livre (cent cinquante personne).

Journée d'étude :

Valenciennes : « Organisation des loisirs en milieu nord-africain ».

Lieu : Foyer des Jeunes Nord-Africains.

Thème : Problème des loisirs : cinéma, veillée, club de lecture, veillée musicale avec sélection de disques arabes et kabyles.

groupes régionaux

PEUPLE ET CULTURE DE LA DROME

Responsable : M. ALLEMAND, Résidence Saint-Jacques, Valence.

Activités 1958-1959 :

Le Bureau du P.E.C. de la Drôme a étudié une formule régionale d'adhésions moins chères dont les bénéficiaires ne recevraient pas toutes les publications P.E.C., mais seulement le bulletin intérieur; les fiches de lecture, de musique ou de cinéma seraient à leur disposition au siège. Nous pensons ainsi amener à nous un plus grand nombre de salariés, qui bénéficieraient de tous les avantages que nous accordons localement à nos adhérents.

Manifestations :

Un récital Y. Tarlet à Valence, Crest, Roussillon et Montélimar (trois cents personnes).

Une conférence de J.-A. Cartier, sur Modigliani, « sa vie, son œuvre », à Valence, avec soixante-dix projections en couleur (bonne conférence, deux cent cinquante personnes).

L'exposition Daumier, réalisée par nos camarades de la Corrèze, a été organisée à Valence, Crest, Nyons, Boimondau et Roussillon, avec succès. Les Corrèziens ont fait un excellent travail qui mérite d'être utilisé par tous les groupes régionaux.

Au mois de mai, nous avons, à Valence et à Nyon, un récital de chants par Mario Kaniotis, basse du quatuor Viedroff, spectacle de qualité que nous avons déjà apprécié.

Cercles culturels :

Nous avons continué cette année à participer aux cercles de Boimondau et de la Cité Horlogère à Valence.

Des clubs de lecture sur différents livres ont été faits par Fosse et Mlle Grasset à la Maison des Jeunes de Romans, dans différents foyers ruraux du département et à La Voulte, devant un groupe de jeunes.

Debard a présenté à de nombreux foyers ruraux des causeries sur le cinéma : « Comment fait-on un film? ».

Allemand a fait quelques causeries-projections sur la Yougoslavie dans des foyers ruraux et à des comités d'entreprises.

Peuple et Culture a participé en collaboration avec la F.O.L. au stage d'éducation populaire des élèves de quatrième année des Ecoles normales.

Nous travaillons ici en collaboration avec M. l'Inspecteur d'Académie, M. le Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports et la Fédération des Œuvres Laïques : tous nous apportent un concours efficace à l'occasion de toutes nos manifestations.

Cette année a été un peu pour nous une année de transition et nous espérons au cours de la saison prochaine, avec d'ailleurs les mêmes amis que par le passé, faire progresser le P.C. dans notre département.

Qu'il me soit permis de terminer par un vœu : ne pourrait-il pas y avoir de relations, de contacts plus fréquents entre les groupes voisins géographiquement ? Ne pourrait-on pas ainsi échanger des prestations, dans certains cas, organiser un programme commun ? Je crois que ceci faciliterait bien certaines choses et serait profitable à tous. Qu'en pensez-vous ?

PEUPLE ET CULTURE DU TARN-ET-GARONNE

Responsable : R. MARIET, 24, rue de la Surveillance, Castelsarrasin.

Novembre 1958 :

— Conférences de J. Rovan sur l'Italie du Sud, à Castelsarrasin, Négrepelisse, Montauban, Moissac.

— Journée de formation d'animateurs de télé-clubs au foyer rural de Castelmayran. Participants : Militants P.E.C., animateurs de foyers ruraux de d'amicales laïques.

En conclusion de cette journée, une séance de télé-club rural a été organisée par le P.E.C. et la F.O.L. dans les locaux de l'Amicale Laïque de Courbieu, devant un public composé de paysans de la localité et d'instituteurs du département. Succès complet. Le P.E.C. a été dans le département le premier mouvement à s'intéresser à la formation des animateurs de télé-clubs.

— Projection de « Nuit et Brouillard » devant des instituteurs de la circonscription de Moissac, au cours d'une séance de présentation de films d'enseignement.

Décembre 1958 :

- A l'Amicale Laïque de Castelsarrasin :
ciné-club : « Les Hommes de la nuit »,
club de lecture : « Jacquou le Croquant ».
- A l'Amicale Laïque de Saint-Nicolas-de-la-Grave :
présentation des films : « Nuit et Brouillard » et
« Les Hommes de la nuit ».
- Congrès départemental P.E.C. à Montauban.

Janvier 1959 :

- Séance de télé-club au foyer rural de Castelmayran.
- Conférence de R. Eymard sur Israël à l'E.N. de Montauban.

Février-mars 1959 :

Tournée Emmanuel Roblès.

— Conférences sur le Japon à Moissac, Négrepelisse, Saint-Nicolas-de-la-Grave et E.N. de Montauban.

— Conférences sur le Mexique à Montauban et Castelsarrasin.

— Veillée culturelle à l'Ecole départementale d'Enseignement Ménager Agricole de Capou-Montauban.

— Journée de formation d'animateurs à l'A.J. de Montauban : « Le roman et le film, instruments de culture populaire ». Participants : membres des A.J. des groupes de la région, professeurs et élèves-monitrices de l'Ecole d'Enseignement Ménager Agricole, militants P.E.C.

Avril 1959 :

— Club de lecture : « L'Homme d'avril » d'Emmanuel Roblès à l'Amicale Laïque de Castelsarrasin.

NOS PROJETS :

— 7 et 8 mai : week-end de formation d'animateurs.
Thème : « La littérature américaine ».

— Exposition itinérante sur le roman américain et valise culturelle sur le même thème.

— Télé-clubs, ciné-clubs, clubs de lecture.

CONCLUSION :

Année très profitable pour le P.E.C. Ces réalisations ont permis la diffusion de nos méthodes et l'audience de notre mouvement s'est considérablement accrue.

PEUPLE ET CULTURE DE FRANCHE-COMTÉ (Besançon).

Responsable : M. BERCHOUD, 25, rue Chopin, Besançon.

Né en mai 1958, lors d'un week-end de formation d'animateurs, ce groupe régional se compose d'éducateurs post- et péri-scolaires. Il a d'abord recruté des stagiaires pour les Universités d'Été et de Printemps de Peuple et Culture. Il a ensuite organisé des week-ends.

Week-end de lecture (octobre 1958) : Le livre, moyen de culture; animation d'une bibliothèque; club de lecture (beaucoup de normaliens touchés); week-end animé par Emmanuel Roblès.

Week-end de formation économique (avril 1959) : cercle de formation économique à la Maison des Jeunes et de la Culture de Besançon; les problèmes économiques.

Participants ouvriers de Monthéliard.

Le groupe Peuple et Culture anime dans la région diverses activités culturelles : ciné-clubs, clubs de lecture, soirées musicales, etc.

Des demandes arrivent de diverses organisations de jeunesse familiale, etc.

En outre, une valise culturelle est en cours de réalisation.

GROUPE MOSELLAN D'ÉDUCATION POPULAIRE

Responsable : M. DENY, 13, quai Richepance, Metz.

Le groupe P.E.C. de Moselle comptait, au 1^{er} octobre 1958, soixante-deux adhérents. Composé principalement à l'origine d'enseignants, il s'est ouvert depuis aux Centres d'apprentissage de l'industrie ainsi qu'aux services sociaux. Deux moniteurs de Centre d'apprentissage des Houillères, un Directeur de Centre et un moniteur de Centre d'apprentissage de la Sidérurgie appartiennent au Comité Directeur du Groupe Mosellan. Seuls quelques rares travailleurs, responsables d'associations de loisirs culturels des cités ouvrières, participent à la vie de l'Association.

Vingt-trois membres ont assisté à notre Assemblée générale du 22 janvier 1959, présidée par Joseph Rovin.

Il y a été notamment décidé :

- 1) D'intensifier la prospection en vue des stages nationaux de Peuple et Culture;
- 2) D'organiser deux week-ends d'information sur les méthodes de culture économique et sociale.

Ces deux week-ends ont eu lieu :

- à Metz, les 28 février et 1^{er} mars 1959, avec la participation d'Ader et Thibaud, de l'équipe nationale;
- à Merlebach, les 7 et 8 mars 1959, sous la direction de Thibaud.

Chacun de ces stages a été suivi par quinze animateurs environ. Celui de Metz semble avoir mieux réussi que l'autre. Il est apparu à ces stages combien il était difficile pour des travailleurs ayant perdu tout contact avec la vie intellectuelle et la « technique des idées » de suivre avec profit des exposés de méthode.

C'est donc à l'échelon des associations de base que les responsables doivent apprendre et pratiquer l'entraînement mental.

Deux groupes locaux se signalent particulièrement par leur activité dans le domaine de la culture économique et sociale :

1) La Maison des Jeunes et de la Culture de Dieuze qui a créé un équipe « promotion ouvrière », présidée par Simon Mathieu, ouvrier à l'usine Kuhlmann. Le 29 octobre 1958, cette équipe a présenté un exposé sur la vie ouvrière à Dieuze, résultat d'une enquête portant sur : le logement, le loisir et les organisations, les salaires, la formation professionnelle, les syndicats, la jeunesse, l'enfance, l'engagement social des ouvriers.

Le Sous-Préfet de Château-Salins, le Maire de Dieuze, le délégué de la C.F.T.C. ont participé à cette réunion-débat. Il faut noter encore que cette équipe a provoqué la création, le 2 décembre 1958, d'un centre de promotion

ouvrière; des cours du soir donnés par les professeurs du collège de Dieuze ont eu lieu pendant l'hiver. Il est prévu que les meilleurs élèves de ces cours du soir pourront accéder aux « Centres Associés des Arts et Métiers » en voie de création dans la région.

Signalons enfin que la Maison des Jeunes de Dieuze, après un échange avec des jeunes travailleurs de la Ruhr en 1958, organise cette année un échange avec la ville polonaise de Kutno.

2) Le Cercle d'information politique, économique et social de l'Association Loisirs et Culture de Montigny-Metz, dont le Président est Christophe, a organisé durant l'hiver un cycle très suivi sur la question du vote. Ont été traités : « La raison d'être du député, les partis politiques en France, l'Histoire de la démocratie ». Une trentaine d'usagers participaient à ces cercles inspirés du stage de Houlgate 1958.

Le départ de plusieurs camarades nous a contraint à ralentir certaines activités traditionnelles du groupe : montages, veillées, etc.

Un gros travail nous attend en Moselle, mais nous sommes malheureusement trop peu nombreux et trop absorbés par de multiples tâches pour y faire face complètement.

PEUPLE ET CULTURE DU VAR ET DES ALPES-MARITIMES

Responsable : M. ALLO, 56, boulevard du Righi, Nice.
Deux facteurs dominants ont provisoirement freiné le

développement de P.E.C. Côte d'Azur ainsi que la poursuite d'activités de groupe :

— d'une part, le net bilan déficitaire des manifestations antérieures;

— d'autre part, le détachement dans la capitale des deux principaux animateurs : Ch. et G. Allo.

Les deux faits posent le problème de l'animation de tout groupe régional :

— il est difficile de demander à des animateurs déjà responsables, en dehors de leurs tâches professionnelles, d'association de base de prendre en charge un travail collectif de formation et de perfectionnement;

— les cotisations et subventions sont insuffisantes pour renflouer les frais engagés dans des activités d'ordre pédagogique.

L'éparpillement géographique de nos adhérents a singulièrement compliqué les choses. C'est ainsi qu'il n'a pas été possible de reconduire pour 1958 le cycle de week-ends au C.R.E.P.S. de Boulouris qui avait été deux ans durant la principale activité du groupe et qui absorbait toutes nos ressources financières et au delà, du fait des indemnités de déplacement sollicitées.

Par ailleurs, le mouvement n'arrive pas à garder tous ses adhérents : c'est ainsi que si, théoriquement, notre effectif aurait dû s'accroître de quarante-cinq à soixante-trois, en fait il est passé de quarante-cinq à trente et un.

Quoi qu'il en soit, l'activité des amis ne ralentit pas et « Peuple et Culture » continue à vivre en Provence. De Toulon à Nice, en passant par le Revest, Varages,

La Verdière, Draguignan, Taradeau, Saint-Tropez, Grasse, Vence, les expériences d'éducation populaire se poursuivent.

Il faudrait plus particulièrement insister sur l'activité :

— de nos amis photographes qui ont permis une implantation aisée de l'Université de Printemps du P.E.C. national au C.R.E.P.S. de Boulouris;

— des militants ouvriers de Toulon, Saint-Tropez et Nice qui n'ont pas craint d'affronter de sérieuses difficultés.

Disons, pour conclure, que ce bilan relativement maigre est loin de correspondre aux problèmes qui peuvent se poser parmi une population d'un million d'habitants, que plus que jamais se fait sentir d'une part le manque d'éléments formateurs permanents et d'autre part l'inexistence de possibilités accordées aux leaders populaires en puissance; enfin, que P.E.C. Côte d'Azur, en cet état de choses, n'est en mesure, hélas, de répondre que d'une manière bien insuffisante aux demandes d'organismes de vacances populaires qui sillonnent nos régions.

PEUPLE ET CULTURE DU BAS-RHIN

Responsable : M. Prost, 26, Vieux-Marché-aux-Vins, Strasbourg.

La seule activité de ce groupe a été de se créer, aussi bien dans les textes juridiques qu'en resserrant les liens entre ses membres. Partant d'un petit noyau, il n'était pas question de faire une révolution culturelle.

La prise de contacts extérieurs a été, elle aussi, si ce n'est spectaculaire, du moins nécessaire et sympathique, que ce soit avec nos vrais amis de la Direction de la Jeunesse et de la Préfecture, ou avec les responsables de nombreux mouvements.

Le groupe a été présent aux premiers travaux du Conseil départemental de la Jeunesse, dont l'importance est marquée par la cohésion qui règne entre les trente-deux délégués et par la crainte qu'il inspire à certaines autorités. Rappelons qu'une des tâches du Conseil est de contribuer à la formation d'animateurs. Une réunion a eu lieu en avril avec la Commission culturelle du Conseil pour étudier l'enquête faite auprès des mouvements dans le but notamment de déceler leurs divers besoins.

Enfin, une large réunion d'information en mars a été animée par J. Rovan; cette première manifestation publique a touché quelque trente-cinq personnes.

PEUPLE ET CULTURE DE LA RÉGION DU NORD

Responsable : M. THÉBAUD, Instituteur, Caudry (Nord).

Peuple et Culture de la région du Nord a été enregistré à la sous-préfecture de Cambrai le 8 avril 1959.

Le 1^{er} février 1959, envoi d'une première circulaire aux adhérents du Nord pour leur demander leur avis sur l'opportunité de créer un groupe régional. A la suite des réponses, une première réunion avait lieu à Lille le 15 février 1959 (prise de contacts).

Le 15 mars 1959, en présence de Ch. Allo, le groupe était créé et nous décidions de le faire connaître par une tournée Roblès en juin.

Roblès parlera à Caudry, Le Cateau, Douai, Lille, dans la première semaine de juin. Il se peut qu'il aille à Hénin-Liétard également.

Le groupe P.E.C. du Nord sera présent au stage de normaliens qui doit se dérouler à Phalempin fin juin.

A la rentrée d'octobre, nous partons très modestement sur des week-ends orientés sur les techniques : formation d'animateurs de ciné-club, de club de lecture et photo (1^{er} degré).

Nous sommes peu nombreux à pouvoir donner sans réserve notre temps.

PEUPLE ET CULTURE DE LA LOIRE

Responsable : Mlle LACOMBE, 14, rue Bergson, Saint-Etienne.

Le groupe P.E.C. de la Loire n'a pas eu, cette année, d'activité nouvelle, mais il a d'une part élargi le cercle des groupes avec lesquels il travaille, d'autre part rendu plus étroite la collaboration établie avec certains l'an dernier.

La présentation du club de lecture reste encore l'activité principale des animateurs de notre groupe.

Depuis octobre, nous avons présenté et animé des clubs de lecture :

— aux journées pédagogiques des jeunes enseignants de la Loire,

— auprès des groupes locaux des Amis de la Nature de Saint-Chamond et Saint-Etienne.

Il est particulièrement intéressant de noter, dans le cas des Amis de la Nature de Saint-Etienne, que deux jeunes filles de ce groupe, après un travail préparatoire en équipe avec les animateurs P.E.C., ont pu présenter à leurs camarades les ouvrages :

— « La rencontre des Hommes » (B. Cacérès),

— « Premier de cordée » (Frison-Roche).

Dans ce même groupe, nous avons organisé une séance de ciné-club avec le film « Brève rencontre », séance suivie avec beaucoup d'intérêt, une autre est prévue avant la fin de l'année.

Nous avons participé par deux fois à des journées d'étude organisées par le Centre de formation d'éducateurs pour l'Enfance inadaptée (rue Griffon, à Lyon), au cours desquelles, après un large exposé sur les problèmes de culture populaire, ont été présenté deux clubs de lecture :

— « Cela s'appelle l'aurore » (E. Roblès),

— « Les Raisins de la colère » (Steinbeck),

et une séance de ciné-club avec le film « Riz-Amer ».

Avec la participation de M. Robuel, Instructeur régional de culture populaire, nous avons poursuivi les séances d'initiation musicale commencées l'an dernier auprès du groupe A.N. de Saint-Etienne (cinq depuis octobre) et des adolescents de la Maison des Jeunes de Rive-de-Gier;

dans chacun des groupes, on compte très régulièrement une trentaine de personnes.

Notre président, Paul Martin, était présent à l'Assemblée générale du groupe ami et voisin de P.E.C. Isère.

PEUPLE ET CULTURE « CORRÈZE »

Responsable : M. EYMARD, Pièce Saint-Avid, Tulle (Corrèze).

Rapport d'activités (septembre 1958-avril 1959) :

Si l'éducation permanente reste un thème attendrissant, les animateurs de Peuple et Culture sont, pour la plupart, et bien malgré eux, des éducateurs permanents...

Inspirée par le désir de favoriser une double adaptation :

— d'une part, des usagers et des groupes à certaines données évolutives (économiques et sociales) du milieu et de ses structures;

— d'autre part, des structures existantes aux aspirations des usagers et des groupes, l'action du groupe Peuple et Culture de la Corrèze, au cours des derniers mois, s'inscrit dans une triple perspective :

A. — Formation économique et sociale,

B. — Formation civique,

C. — Formation générale (lecture, cinéma, théâtre, tourisme, photographie, etc.).

A) Formation et information économiques et sociales :

Certes, cette préoccupation n'est pas nouvelle (depuis la

création de Peuple et Culture, elle sous-entend la plupart des veillées ou des week-ends, lecture ou cinéma dont le roman ou le film était dans une certaine mesure la motivation), mais elle a été systématisée depuis le Congrès de Metz (avril 1957) sous forme de :

- cycles culturels,
- veillées-reportages-conférences,
- journées ou week-ends d'information.

1) Cycles expérimentaux de formation économique et sociale :

Dans le cadre des expériences de base prévues par le Congrès de Metz, Peuple et Culture a tenté deux expériences de formation économique et sociale réalisées dans le cadre :

— du Foyer Rural de Perpezac-le-Blanc sur le thème « Budgets familiaux agricoles et niveaux de vie » (hiver 1957-1958, prolongée 1959);

— de l'Auberge de la Jeunesse de Brive sur le thème « Israël An 10 : une expérience communautaire de mise en valeur ».

CYCLE DE PERPEZAC-LE-BLANC (*Foyer Rural*).

Sans vouloir dérouler le film de cette expérience, il convient de l'éclairer de quelques flashes au niveau :

- de sa préparation,
- de sa réalisation,
- et surtout de ses prolongements.

— Préparation : avril à octobre 1957.

Facteurs favorables :

Conscience de la nécessité de rompre avec un certain dilettantisme culturel insuffisamment préoccupé de formation civique à base économique et sociale destinée à des producteurs, des consommateurs, des militants d'organismes sociaux — syndicats ou coopératives — des citoyens.

Existence d'une équipe « ouverte » (éducateurs, travailleurs sociaux, techniciens agricoles, agriculteurs) qui, en 1957, s'était livrée à une enquête sur les budgets familiaux agricoles et les niveaux de vie correspondants et d'un foyer d'expérience audacieux et solide.

Facteurs défavorables :

Manque de formation et d'orientations possibles de l'équipe décidée à tenter l'expérience (aussi pendant que les autodidactes qui suivirent le cycle se faisaient éducateurs dans leur propre milieu, les éducateurs devenaient autodidactes en matière d'économie et sociologie rurales).

Un seul terrain d'expériences s'offrait, Perpezac-le-Blanc (aussi n'avions-nous pas de « témoin »), encore était-il éloigné et situé dans une des régions les moins anémiées du département, ce qui minimise la portée de l'expérience.

Réalisation (octobre 1957-avril 1958 - voir bulletin n° 47) : sous forme de veillées ou de journées (durée : trois-quatre heures; fréquence : bi-mensuelle;

dont la progression était guidée par le principe : « des faits aux idées, des idées aux actes »).

Prolongements : cette modeste expérience relativement localisée (quatre ou cinq communes du « Bas-Pays ») se prolonge sur trois plans :

- pratique,
- pédagogique et expérimental,
- culturel.

Sur le plan pratique, un C.E.T.A. (Centre d'études techniques agricoles) est né de ce cycle, le 620^e C.E.T.A. de France, le premier C.E.T.A. corrézien. Un C.E.T.A. (dont les réunions se déroulent, soit sur le terrain, soit en salle) est un organisme coopératif de post-recherches (confiées à des commissions spécialisées) et de pré-vulgarisation; c'est, par rapport à une petite région agricole, ce qu'est le P.E.C. par rapport aux organismes d'éducation populaire, une coopérative de recherches et d'expérimentation.

Mais un C.E.T.A., ce n'est pas seulement un foyer plus propre, des champs d'expérience, de meilleurs rendements, en un mot un « anti-Farrebique »; c'est aussi un homme nouveau qui naît, plus conscient, plus digne, plus ouvert à l'évolution...

Sur le plan pédagogique et de la recherche, cette expérience a permis de recenser, d'exploiter et d'infléchir les préoccupations essentielles d'une communauté rurale (à l'occasion du cycle), de mettre en place un dispositif de contrôle des résultats obtenus par le C.E.T.A. (sondages, cahiers de séances, etc.) (26 février-2 mars 1959).

Sur le plan culturel, cet exemple unique d'éducation mutuelle (les animateurs ayant appris autant, sinon plus qu'ils n'ont enseigné) se prolonge par une série de réunions :

le 15 novembre 1958, sur le rôle, les principes, la structure organique d'un C.E.T.A. envisagé à la fois comme un groupe éducatif se servant de la coopération technique et une coopérative de recherches se servant de l'éducation;

le 29 janvier 1959 : l'agriculture française et la production animale et fruitière dans la perspective du Marché Commun, etc.

Les perspectives ouvertes par la création d'un C.E.T.A. (non-préfabriqué) intéressent désormais quatre autres régions du département qui envisageraient la réalisation d'un cycle identique dans ses buts et ses principes au cours de l'hiver 1959-1960.

Une plaquette ronéotypée condense l'essentiel de cette expérience.

CYCLE DE L'AUBERGE DE LA JEUNESSE (*Brive*).

Cette introduction à la connaissance d'une expérience communautaire de la mise en valeur d'Israël s'est efforcée de dégager quelques-unes des grandes données de la coopération (l'Auberge étant une coopérative de gestion) au cours de trois veillées :

le 14 février 1959 : « Israël An 10 : un vieux pays, un Etat jeune qui commence ou finit le désert » (cercle d'information);

le 11 mars 1959 : « Israël An 10 : principes et méthodes de la mise en valeur communautaire » (cercle débat);

le 8 avril 1959 : « Israël An 10 : différentes formes d'exploitations communautaires : « kibbutz » (leurs problèmes, leurs causes, perspectives ouvertes par les « moshav-ovdim », les « moshav-chitoufi », les « moschav-olim » » (cercle débat);

en mai : la coopération agricole et ses problèmes au Danemark.

- 2) Veillées-conférences-reportages : réalisées soit devant grand public, soit devant des groupes restreints :

Circuit : « Israël An 10 » : reportage, montage de vues fixes et documentaire « La maison dans le désert » :

le 17 janvier : Saint-Clément (Foyer Rural),
le 26 janvier : Tulle (P.E.C.),
le 29 janvier : Montauban (P.E.C. - E.N.),
le 7 février : Lagraultière (Foyer Rural),
le 11 février : Uzerche (P.E.C.),
le 14 février : Larche (Amicale Laïque),
le 25 février : Ecole Ménagère Agricole du Moulin du Soleil,
le 14 mars : Perpezac-le-Blanc (Foyer Rural),
le 19 mars : Bort-les-Orgues (Amicale Laïque),
le 21 mars : Beynat (Foyer Rural),
le 9 avril : Meymac (Amicale Laïque),
le 18 avril : Saint-Cyr-la-Roche (Amicale Laïque),
le 28 avril : Clairvivire (Culture et Loisirs du Sanatorium);

en projet à Masseret (Amicale Laïque), Souillac (A.J.), Brive (Foyer Culturel), Limoges (Loisirs du Limousin), Saint-Céré (Clubs Unesco), Objat (Centre Social), Argenteat (Foyer Culturel), etc.

Une plaquette « *Regards sur la Vie rurale en Israël* » reprend, développe et fait le point de l'expérience rurale israélienne.

- 3) Journées d'information et groupes d'études :

La préparation, la réalisation, l'exploitation des cycles précédents dont les résultats ont obligeamment été diffusés par la presse régionale ont été, entre autres, des leçons d'ignorance que l'organisation de journées d'information se sont efforcées de combler. Divers ateliers fonctionnent ou fonctionneront sur les thèmes suivants :

l'exode rural : publication d'une plaquette,
la condition de la femme en milieu rural, son rôle face à la modernisation,
l'autodidacte en milieu rural,
la mécanisation, incidences psychologiques et sociales, rôle dans la motivation culturelle,
les ruraux-ouvriers et leur rôle dans les organisations culturelles.

Après mise au point, ces travaux feront l'objet de :
cycles culturels,
publications.

Dans ces perspectives de formation économique et sociale, Peuple et Culture envisage l'organisation d'un

stage de jeunes ruraux à Paris à l'occasion de la Semaine de l'Agriculture de 1960.

B) *Formation civique :*

Dans ce domaine, faute d'aspirations nettement formulées dans les organismes, et surtout faute de préparation de l'équipe P.E.C., l'action est restée diluée. Les expériences embryonnaires amorcées dans ce domaine ne sauraient être surestimées aussi bien pour :

1) « Nuit et brouillard » (introduction, montage), film diffusé une vingtaine de fois en 1958, une fois en 1959 (le 25 avril, Foyer Culturel Laïque de Beynat) (les investissements financiers et intellectuels réalisés à cette occasion sont sous-exploités);

2) « Poison sans parole » ou les dangers de la presse illustrée pour enfants (les lecteurs de Buck John sont les électeurs de demain), présenté sous forme de conférence illustrée par le film de la Ligue de l'Enseignement « On tue à chaque page » (trois fois en 1958 et une fois en 1959 à l'Amicale Laïque de Meymac) se voudrait l'amorce d'un cycle expérimental sur l'Information (envisagé à l'Auberge de la Jeunesse de Brive en 1960) mais reste sous-exploité.

3) L'« Exposition Daumier » continue sa carrière mais reste sous-exploitée.

4) Le séjour culturel à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles (4-14 septembre 1958). « Bilan du monde pour un monde plus humain » qui regroupait 50 participants de milieux très divers a donné lieu :

— le 2 septembre 1958 à une journée de préparation;

— le 23 novembre à une journée de regroupement (bilan, critique, film);

— à la réalisation d'un film, sous-exploité, puisque présenté seulement :

le 19 novembre à Tulle (E.D.F.),

le 23 novembre à Tulle (P.E.C.),

le 6 décembre à Maussac (Foyer Rural),

le 26 février à Perpezac-le-Blanc (Foyer Rural);

— à la réalisation d'une plaquette souvenir.

5) Circuit de conférences « Ecrivains Nord-Africains : connaissance de l'Afrique du Nord à travers sa littérature » :

le mardi 3 mars à Tulle (P.E.C.),

le mercredi 4 mars à Ussel (M.J.C.),

le jeudi 5 mars à Tulle (E.N.).

6) Conférence : « Le Japon depuis Hiroshima », le jeudi 5 mars à Uzerche (P.E.C.).

Dans cette perspective, Peuple et Culture envisage :

La réalisation du cycle de formation civique à l'Auberge de la Jeunesse de Brive au cours de l'hiver prochain sur les problèmes de l'information.

L'organisation d'un séjour culturel à Rome en août-septembre 1960, à l'occasion des Jeux Olympiques.

C) *Formation générale :*

Littéraire, cinématographique, artistique, etc.

1) Lecture : discrètement, la formule « clubs de lecture » se développe dans certains organismes (A.J. surtout).

2) Cinéma :

Week-end d'information sur les problèmes d'animation d'un ciné-club. 6-7 décembre 1958 à l'Auberge de la Jeunesse de Beaulieu.

Séances d'information au club des jeunes (E.D.F.) de Tulle en novembre et décembre 1958.

3) Théâtre : participation.

le 5-6 juillet 1958 : Festival de Bellac;

le 6 mars 1959 : à Brive (M.J.C.) « Porfirio » (présentation d'Emmanuel Roblès);

le 13 avril : « Porfirio », Tulle.

4) Photographie : création d'un photo-club à l'E.N. de Tulle.

5) Les problèmes de l'Education Populaire.

le 26-27 avril 1959 : week-end normalien 1^{re} année à l'A.J. de Brive;

le 10 mars 1959 : causerie à l'E.N. de Tulle (normaliens 1^{re} année).

En conclusion, plus de 80 veillées ou journées, de stages ou séjours culturels; quelques milliers de kilomètres : l'avenir appartient-il à ceux qui se couchent tard ?

Au risque d'être assez pessimiste dans l'analyse (ce qui ne ternit nullement l'optimisme dans l'action) il convient de souligner quelques points faibles de l'organisation :

au plan départemental,

au plan des rapports « départemental-national ».

a) Au plan départemental : Peuple et Culture se définit

comme un bureau d'études pédagogiques, comme un laboratoire modeste d'observation, d'expérimentation et de contrôle or — à de rares exceptions près — dans le département les friches culturelles ne reculent pas, l'élan de certains organismes de base se momifie.

Devant ce no man's land, Peuple et Culture parfois en avance d'une expérience est souvent en retard d'une réorganisation interne ou d'une orientation nouvelle.

Pour qu'il y ait coopérative d'expérimentation, il faut à la fois :

des coopérateurs,

des crédits,

des champs d'expérience.

1) Des coopérateurs : Certes, Peuple et Culture a tissé autour de lui un réseau de sympathies agissantes et cristallise un certain nombre de bonnes volontés dont néanmoins le travail est hypothéqué par :

le manque de possibilités du milieu de vie,

la dispersion géographique,

les taches personnelles (professionnelles ou d'éducation populaire).

Certes, Peuple et Culture joue pour ses animateurs (paysans, ouvriers, travailleurs sociaux, éducateurs) le rôle d'une Ecole Normale Permanente de Perfectionnement pédagogique et de promotion culturelle.

Mais l'équipe actuelle, en place depuis bientôt dix ans, s'essouffle :

Elle n'est pas assez étoffée et se trouve confrontée à

des tâches énormes : une équipe bien soudée, bien rôdée, est menacée de sclérose si elle ne se renouvelle pas. La génération actuelle a vieilli (moyenne d'âge des animateurs : plus de 35 ans). On ne vient pas travailler au P.E.C. comme on entre en religion mais il faut un état de grâce; pour participer à cette espèce d'insurrection permanente contre l'injuste partage des biens culturels, il faut une espèce de conversion. Or, on prend souvent les mêmes et on recommence. Peut-être, par delà les causes chroniques du phénomène, le visage de P.E.C. tourné vers des tâches assez austères de formation économique, sociale, civique, est-il moins attractif qu'auparavant ? Peut-être dans un département rural où les contacts directs, humains sont essentiels, Peuple et Culture a-t-il négligé une prospection sérieuse parmi ceux que leur fonction appelle naturellement à jouer un rôle éducatif (normaliens, assistantes sociales, jeunes syndicalistes paysans). Peut-être y va-t-il de la faute du mouvement, car les bonnes volontés ne servent que si on en use ?

L'élargissement du clavier des activités et la nécessité impérieuse d'une formation personnelle approfondie impliquent, sur le plan organisationnel, la création de commissions spécialisées.

Certes depuis cette année le fonctionnement plus efficace du service financier a simplifié certaines tâches, mais l'absence d'un dispositif administratif (peut-être rendu nécessaire par le nombre des adhérents, la gamme élargie de nos activités) freine certaines initiatives. Sous peine de sérieux déséquilibres, une répartition effective des tâches s'impose dès maintenant.

En bref, il faut rajeunir et vertébrer le mouvement.

2) Des crédits : La situation financière est saine, qui dépend à la fois :

des subventions d'organismes publics, semi-publics, privés :

Service Jeunesse et Sports,
Caisse d'Allocations Familiales,
Conseil Général,
Municipalité de Tulle,
Syndicat National des Instituteurs;

de l'auto-financement des activités, réalisé par transfert des bénéfices réalisés sur les circuits culturels vers le secteur des activités nécessairement déficitaires : stages, journées, cycles expérimentaux, documentation.

3) Des champs d'expériences : L'action expérimentale de Peuple et Culture ne vaut que si elle s'appuie sur un groupe organisé, dynamique, ouvert, audacieux, soucieux d'éducation et non seulement d'organisation des loisirs. Dans une région dépeuplée, décapitée par l'exode, handicapée par la dispersion et l'éclatement des communautés de base (dont les groupes culturels parfois mythiques, léthargiques, parfois actifs sont obsédés par des formes d'activités peut-être nécessaires mais non suffisantes), ces conditions se trouvent rarement réunies.

Dans un tel contexte il faut défricher et expérimenter. On ne se déguise pas impunément tantôt en animateur de ciné-clubs, tantôt en succédané de chercheur en éco-

nomie ou sociologie rurales. L'Education Populaire ne souffre pas l'improvisation et la médiocrité.

Seuls, un élargissement et une spécialisation sans prétention (mais sur des bases pédagogiques et psycho-sociologiques communes) de l'équipe des animateurs actuels ou futurs peut lever ces handicaps.

b) Au plan des rapports « départemental-national » : Un groupe P.E.C. départemental en Corrèze est-il à même de jouer le rôle que P.E.C. National est en droit d'attendre, c'est-à-dire un rôle d'informateur à double sens :

1) De la base vers le sommet : nos expériences sont sans doute trop peu nombreuses, trop limitées pour servir efficacement le Centre National, d'où le sentiment de travailler en vase clos.

Par ailleurs, une division du travail — nécessaire certes — entre chercheurs et éducateurs crée chez ceux-ci un sentiment de frustration : utiliser un dispositif de « contrôle des résultats » élaboré par le Centre est bien, mais faire ce contrôle des résultats sans pouvoir interpréter les résultats de ce contrôle minimise l'intérêt de ce travail.

Enfin, mal nécessaire, à 500 kilomètres de Paris, dans un département sous-développé, la tendance persiste de prendre le Centre pour ce qu'il n'est pas ; un organisme de documentation, d'organisation de manifestations, mais l'action de base commence là.

2) Du sommet vers la base : Certaines initiatives intéressantes nous débordent : l'effort d'organisation fait sur

le plan national — création ou meilleur fonctionnement de commissions spécialisées, par exemple — et qui n'a pas pu ou pas su être fait au plan départemental, se traduit à ce niveau par la convergence sur les mêmes animateurs de directives, de circulaires, de projets auxquels aucune suite n'est donnée. Dans ces conditions, le groupe départemental assailli de tâches variées (auxquelles il doit répondre sous peine de n'être qu'un état-major inefficace, une serre calfeutrée) est-il un relais nécessaire de l'action nationale, un support adapté aux perspectives plus affirmées et aux exigences nouvelles du Centre ?

*
* *

Cette analyse sans complaisance, se veut simplement un bilan des points forts et des points faibles de notre organisation dont le rendement est honorable, certes, mais procède de la lente dégradation d'un capital de formation, capital dont il importe à court ou moyen terme d'envisager la reconstitution.

EYMARD ROGER.

commissions

COMMISSION MUSIQUE

Sept fiches musicales ont paru jusqu'ici, deux autres sont actuellement sous presse :

- Roussel : Œuvres pour flûte;
 - Beethoven : Sonate pour piano op. 109;
- et deux autres en préparation :
- Prokofieff : 3^e Concerto pour piano;
 - Mozart : Concerto pour clarinette.

La commission constate que les fiches musicales intéressent beaucoup de gens en dehors des adhérents du Mouvement. Les services de presse ont suscité une vingtaine de compte rendus élogieux de critiques musicaux (A. Goléa...), dans la presse d'information générale (*Le Monde*) et les revues d'éducation; il en est résulté de nombreuses commandes de fiches et même des adhésions au Mouvement.

Cette large approbation est encourageante mais nous fait désirer avec impatience les réactions des adhérents du P.E.C. auxquels ces fiches sont destinées.

Nous sommes conscients du fait que nous vous présentons des œuvres parfois difficiles. Les matériaux contenus

dans les fiches vous aident-ils à découvrir et comprendre les œuvres commentées ? Toutes ou certaines d'entre elles ? Avec beaucoup ou peu de difficultés ? Avez-vous utilisé certaines des œuvres commentées par nos fiches pour en faire la matière de veillées musicales ? Les fiches vous ont-elles aidé dans ce travail d'animation ?

Dites-nous franchement, précisément, ce que vous en pensez.

COMMISSION PHOTOGRAPHIE

Bien que les animateurs de cette commission soient dispersés aux quatre coins de France, la photographie continue à être une activité essentielle de Peuple et Culture.

Le stage annuel de Boulouris en est à sa quatrième édition et constitue désormais un élément de base de notre université de Printemps.

Sans doute la préparation de ce stage a stimulé l'essentiel des travaux de la commission : d'une part, l'élaboration de son contenu par Littoz-Baritel, Jeannine Dumazedier et Ch. Allo; d'autre part, son organisation pratique par l'équipe Andruccioli-Mouchet, à laquelle est confié notre matériel.

Mais en outre, trois perspectives se présentent actuellement à nous :

- la possibilité de réaliser une exposition circulante Peuple et Culture à partir des travaux de stage;
- la collaboration étroite avec les instructeurs d'Entraînement mental pour l'étude des rapports de la méthode et de la technique photo et leur emploi simultané et complémentaire;
- la réédition du « Regards Neufs » s'appuyant sur les travaux de M. A. Plécy, Président de l'Association « Gens d'Images ».

COMMISSION RURALE

La commission rurale de Peuple et Culture vient de terminer un ouvrage de deux cents pages qui a pour titre : « *Cycle de formation intellectuelle pratique et d'information économique et sociale sur les Budgets familiaux agricoles et les niveaux de vie* ».

Cet ouvrage, réalisé sous la direction de Roger Eymard, animateur du groupe Peuple et Culture de Corrèze, est l'ensemble des cercles qui ont eu lieu au Foyer Rural de Perpezac.

Nous le présenterons à nos lecteurs dans le prochain numéro.

COMMISSION CINÉMA

La commission Cinéma s'est fixé pour but premier la réalisation de documents susceptibles de venir en aide aux

animateurs quelle que soit la part que ceux-ci accordent au film dans leurs activités.

Il n'a pas paru indispensable, sauf pour des cas exceptionnels, d'entreprendre la rédaction de « fiches » de films. Divers organismes éditent à l'heure actuelle une documentation qui, en général, répond à l'attente des utilisateurs.

Il nous a semblé préférable de réunir une documentation relative à des sujets abordés par les films. Nous avons commencé de ce fait la rédaction d'un document sur *l'adolescence*. Celui-ci groupera :

- la liste des films (groupés par thèmes);
- la liste des films effectivement disponibles pour les ciné-clubs, accompagnés d'une analyse des œuvres principales;
- une liste d'ouvrages et de revues donnant des indications sur les différents problèmes traités;
- des extraits de livres ou d'articles;
- une documentation complémentaire (théâtre, chanson).

COMMISSION DE FORMATION CIVIQUE

Cette commission prépare le stage de l'Université d'Été. Elle travaille en liaison avec l'Institut des Sciences Politiques et bénéficie de l'aide de M. Touchard, son Secrétaire général.

COMMISSION LECTURE

La commission Lecture a terminé la mise au point de la nouvelle édition de « Regards Neufs sur la Lecture ». Elle se réunit deux fois par mois en pré-clubs de lecture pour écouter « les montages de lecture » qui sont ensuite rédigés et paraissent mensuellement sous forme de « fiches de lecture ». En plus des fiches mensuelles pour les éducateurs, un travail de fiches pour des livres à lire par des adolescents est en cours. Dix fiches supplémentaires ont déjà paru.

COMMISSION ÉCONOMIQUE

Après la publication du « *Regards Neufs sur les Budgets familiaux* » qui a fait connaître parmi un assez large public les activités économiques de Peuple et Culture, la Commission économique a commencé à se réunir effectivement (à partir du début de 1959) et à essayer d'animer des activités dans plusieurs directions.

Une journée d'études a été tenue, où ont été discutés quelques problèmes théoriques de l'entraînement mental à la culture économique et sociale. *Des projets de week-ends* sur le budget familial, sur l'étude des circuits de distribution ont été proposés et discutés.

Dans l'ordre des publications, une fiche doit sortir très prochainement sur l'organisation de débats sur l'actualité économique. Cette fiche présentera un schéma de discussion et des éléments de documentation. Une autre fiche

doit inaugurer une série de fiches sur des ouvrages essentiels de culture économique et sociale avec une fiche sur « problèmes humains du machinisme industriel ».

Le « Regards Neufs sur les salaires et l'entreprise » est sur le chantier; nous espérons qu'il aura atteint un état d'avancement appréciable à l'automne. Nous avons pris contact avec un attaché de recherches au Service des Etudes Economiques et Financières (plus couramment appelé « commission des comptes de la Nation ») pour la rédaction d'un « Regards Neufs sur la Comptabilité Nationale »; une première ébauche de plan a été élaborée.

Deux week-ends de culture économique ont eu lieu en Lorraine à Metz et à Merlebach. D'autres sont prévus pour cet automne à Lyon, à Grenoble, dans plusieurs départements ruraux. La commission travaille actuellement à perfectionner le stage d'Houlgate cet été, stage qui sera conduit par des cadres nouveaux.

Le problème de l'intégration de personnes nouvelles est l'un des plus urgents de notre commission. Il est assez facile de trouver une aide occasionnelle, mais la seule forme vraiment valable de collaboration serait que des économistes s'intègrent au P.E.C. pour en assimiler les méthodes, en connaître le public et les buts, qu'ils s'engagent pour une longue durée dans l'éducation populaire. Des essais sont faits pour intégrer de cette manière des fonctionnaires et des étudiants en fin d'études.

GROUPE D'ÉTUDE DES SCIENCES SOCIALES APPLIQUÉES A L'ÉDUCATION POPULAIRE

Pourquoi cette commission ?

Les besoins auxquels elle cherche à répondre se sont exprimés aux journées nationales d'Houlgate en 1958. Rendant compte de ces journées, le bulletin de Peuple et Culture N° 48, dans un article : « Culture populaire et sciences sociales » mettait en lumière la nécessité de promouvoir une attitude expérimentale permettant de « libérer l'action socio-culturelle d'un dogmatisme ignorant des conditions et processus de réalisation et d'un empirisme que ne guide aucune hypothèse à la mesure du problème. »

L'action de la commission se fonde sur deux tendances qui s'affirment actuellement :

- les éducateurs cherchent à éliminer une contradiction douloureuse : la générosité et l'imagination, toujours fondamentales, peuvent souvent aboutir au gaspillage d'énergies ou à des résultats très incertains;
- les sciences sociales s'efforcent de considérer aujourd'hui le progrès culturel (l'élévation du niveau de culture des divers milieux sociaux) comme elles ont considéré le progrès économique (l'élévation du niveau de vie).

Pour quoi faire ?

Il s'agit donc, d'un point de vue général, d'étudier les sciences sociales en tant qu'elles s'appliquent à l'éducation

populaire et pour cela d'attirer l'attention sur un certain nombre de travaux importants.

— D'un point de vue technique, il s'agit de mieux armer l'éducateur afin que son travail soit plus efficace et pour cela l'initier à l'utilisation des instruments d'analyse, d'investigation et de contrôle.

Les moyens qu'utilise la commission sont de deux sortes :

- des séminaires périodiques ont lieu au siège de Peuple et Culture : ils sont consacrés à la discussion et à l'information;
- des interventions dans le cadre des activités du mouvement, tant à l'échelon national qu'à l'échelon régional.

Avec qui ?

Le travail de la commission est fondé sur une collaboration étroite entre chercheurs et éducateurs, les progrès de l'éducation populaire supposant désormais une action réciproque des uns sur les autres.

Au sein de la commission se sont rencontrés d'une part des responsables de la formation de cadres dans les grandes associations de culture populaire (Peuple et Culture — Ligue de l'Enseignement — Fédération des Maisons de Jeunes et de la Culture — Ecole des Parents), dans les Services du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, dans des entreprises nationales (S.N.E.C.M.A.); d'autre part, des chercheurs du Centre d'Etudes Sociologiques. Enfin, des étudiants du Groupe d'Etudes de Socio-

logie de l'Université de Paris ont régulièrement participé aux séances de la commission. C'est là un fait important à signaler, tant du point de vue général puisqu'il renouvelle les rapports entre l'Université et l'Éducation Populaire que du point de vue de notre mouvement : en s'intégrant à notre action les étudiants peuvent acquérir une double qualification d'éducateurs et de chercheurs, et fournir ce nouveau type de cadres dont le besoin va grandissant.

Les activités en 1958-1959.

1) Des séminaires mensuels ont eu lieu régulièrement de décembre à mai le premier lundi de chaque mois.

— DÉCEMBRE : Exposé de J. Dumazedier sur le problème de la pédagogie expérimentale dans l'éducation populaire et discussion sur les buts et le programme de la commission. Ce programme a été, pour cette année, volontairement limité à :

- un travail d'information critique sur les ouvrages et travaux fondamentaux dont la connaissance est utile aux animateurs, et sur des expériences de contrôle des résultats déjà tentées;
- un travail technique de présentation d'instruments et de dispositifs utilisables dans des groupes restreints.

— JANVIER : Exposé de J. Dumazedier sur les possibilités et les tâches d'une collaboration entre chercheurs et éducateurs dans le domaine de l'éducation populaire. Compte rendu de l'expérience de formation économique

et sociale au Foyer rural de Perpezac (Corrèze), et présentation des *cahiers de séance* utilisés pour observer son déroulement.

— FÉVRIER : Compte rendu d'expérience : Le contrôle des résultats dans les stages de formation de cadres (stages de pédagogie familiale de l'Ecole des Parents, communication du Dr Honoré - stages de l'Université d'Eté de Peuple et Culture en 1958, communication de J. Ader).

— MARS : Compte rendu d'expérience : Etude comparée de l'utilisation du kinoscope et du film en milieu rural (communication de J. Dumazedier : voir la brochure de l'U.N.E.S.C.O. : le kinoscope et l'éducation populaire). Présentation de la technique de tri par cartes perforées dans l'exploitation d'une enquête.

— AVRIL : Présentation d'une étude du sociologue américain Lazarsfeld sur l'influence des « mass média » (radio, magazines) dans la modification des attitudes (touchant la mode, la consommation, la fréquentation du cinéma, les affaires publiques) de la population féminine, dans une ville moyenne des Etats-Unis. Lazarsfeld a mis en évidence, dans cette analyse, le rôle des « influenceurs » qui servent d'intermédiaires entre les grands moyens de télécommunication et le grand public. Ce sont des « leaders » dont l'étude intéresse au plus haut point les animateurs d'Éducation Populaire (communication de Mme Aline Ripert).

— MAI : Compte rendu d'expérience : étude des résultats d'une intervention dans un milieu rural déshérité pour transformer le niveau de culture des enfants d'âge

scolaire, par la présentation de livres, de tableaux, et d'expositions itinérantes (communication de Mme H. Gratiot-Alphandéry - voir son ouvrage : « Loisirs et Formation culturelle de l'enfant rural », P.U.F. 1956).

2) Des membres de la commission sont intervenus à divers niveaux de l'activité du mouvement.

— Dans le cadre du service Stages, G. Cacerès, J. Ader et J. Marescq ont entrepris un travail de dépouillement à partir des questionnaires pour le contrôle des résultats des stages d'Houlgate en 1958. Il s'agit de dresser un bilan et de préparer sur des bases plus solides le contrôle des prochains stages.

— Dans le cadre des activités des groupes régionaux, en février, J. Ader a organisé un référendum à Perpezac (Corrèze) afin d'analyser la situation antérieure à la constitution d'un Centre d'Etude des Techniques Agricoles qui fonctionne actuellement. Les effets de cette réalisation pourront ainsi être déterminés au terme de l'expérience.

Un essai similaire est en préparation dans les Bouches-du-Rhône.

En avril à Besançon, J. Ader a animé une journée d'études sur le thème : une pédagogie expérimentale est-elle possible dans l'Education Populaire ?

Pour conclure.

Les activités de la Commission sont caractérisées par la très large part accordée à l'information de ses membres. Ceci a eu pour avantage de provoquer des rencontres fructueuses entre des animateurs venus de secteurs divers

de l'éducation populaire et de la recherche en sciences sociales. Mais ce n'est là qu'une phase préliminaire, nécessaire, certes, mais dans laquelle elle ne peut plus se confiner. On peut regretter en effet, qu'elle ne se soit pas transformée en un groupe de travail visant à définir et préparer des expériences réelles, assurant une liaison plus étroite avec les animateurs engagés dans des milieux divers.

Ce rôle, difficile à tenir dès les premiers mois de son existence, le groupe sera mieux armé pour l'assumer après le stage de formation d'auxiliaires de recherche dans l'Education Populaire qui aura lieu cet été.

le 43^e congrès de l'union nationale des étudiants de France et l'éducation populaire

(Grenoble 1-5 Avril 1959)

Rassembler des centaines de délégués ou d'invités, une volée de journalistes, des ministres, des grappes de délégués fraternels, comme l'a fait l'U.N.E.F. à Grenoble le 1^{er} avril, peut ne pas être un poisson d'avril. La presse unanime s'est plu à souligner le sérieux de ce 43^e Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de France, congrès de l'unité retrouvée, pèlerinage aux sources, exorcisé de folklore.

Dribbles des rapporteurs, ping-pong des interventions, rafales de motions... Au sprint de sa journée de travail, la Commission « Jeunesse et Culture » de l'U.N.E.F. devait se préoccuper du rôle du Mouvement Etudiant dans le développement de l'Education Populaire. Faute de temps, non d'intérêt, ce point de l'ordre du jour ne put avoir le développement mérité mais un dialogue est ouvert qu'il appartient à l'U.N.E.F. et au P.E.C. de poursuivre dans leur intérêt respectif et dans celui de l'Education Populaire.

L'Education Populaire n'est pas une idée nouvelle à l'U.N.E.F. mais la nouvelle attention portée à cette forme d'action sociale du Mouvement Etudiant se place, à côté des préoccupations traditionnelles, dans une perspective

plus large, plus orientée vers les transformations de la vie quotidienne des masses.

Du point de vue étudiant comme du point de vue de l'Education Populaire, les perspectives esquissées par une telle collaboration ne peuvent être que fécondes.

D'une part, au plan individuel, par delà le romantisme généreux dont elle s'inspire, nécessaire, mais non suffisant, la participation de l'étudiant à l'effort général d'éducation populaire peut être une occasion heureuse de ne pas perdre contact, de prendre des contacts ou de préparer des contacts avec certaines des données de leurs futures tâches. Sur le plan des tâches professionnelles futures comme sur celui des tâches sociales extra-professionnelles, fréquenter les sentiers ou la grand' route de l'éducation populaire, c'est économiser quelques tâtonnements, ou quelques erreurs. Au plan général, les préoccupations proprement syndicales du mouvement étudiant sont inséparables des conditions de vie et des aspirations des couches populaires : à un niveau plus modeste, sous une forme différente de celle des centrales syndicales, les organismes d'Education Populaire expriment ces aspirations.

D'autre part, à très court terme, la modernisation et la démocratisation du pays exigent des centaines de milliers de leaders des organismes sociaux et culturels. La prospection et la formation à des fins pédagogiques de milliers d'étudiants doit venir relayer l'utilisation des sources traditionnelles dans des milieux de plus en plus écrémés : ruraux, urbains, enseignement du premier degré. Le nombre des étudiants français a doublé de 1947 à 1957;

il doublera une seconde fois d'ici à 1965; puis une troisième fois de 1965 à 1972. Par ailleurs, l'élévation progressive des âges scolaires jusqu'à 25 ans ou plus, retardera l'entrée dans la production et dans l'action socio-culturelle de jeunes de plus en plus nombreux. Soit dans le présent, soit dans un futur rapproché, l'éducation populaire peut-elle se passer du concours de ces futurs cadres ? Le cinquième ordre de l'Education Nationale peut-il laisser se rouiller autant d'enthousiasme et de compétences disponibles ?

La vague de formation pédagogique d'éducateurs populaires qui a touché, après les Ecoles Normales, les Ecoles d'Assistants Sociaux ou de Conseillers du Travail, certaines Ecoles d'Ingénieurs doit gagner l'Université. Sous peine de gaspillages de certaines forces vives qui s'ignorent et qu'on ignore, mais dont le pays a besoin, pour préparer les éducateurs de leur milieu que sont virtuellement les étudiants, il importe de donner une conscience et une formation d'éducateurs à tous ceux que leurs occupations professionnelles placeront en position de prestige : ingénieurs, ingénieurs agronomes, vétérinaires, dentistes, docteurs, notaires, avocats, architectes, administrateurs et professeurs. Tous ceux auxquels les études et la fonction confèrent un rôle de guide de l'opinion gagneraient à cette formation pédagogique et sociale une connaissance moins sentimentale des milieux populaires et une efficacité accrue pour le plus grand bien de tous... Pour qu'il n'y ait plus de jeunes paysans autodidactes effrayés par l'ampleur des problèmes économiques et sociaux que soulèvent leurs tâches d'animateurs, tandis que de jeunes ingé-

nieurs agronomes déçus par une première approche malheureuse de leur milieu se résignent à n'être que des administrateurs

Cette collaboration impliquée par un faisceau d'intérêts réciproques doit intervenir à différents niveaux :

- au niveau de la recherche et de l'étude du contexte dans laquelle s'insère l'action de l'éducateur. Devant le nombre, la complexité, la fluidité croissante des déterminants de son action, l'éducateur enclin à « pédagogiser » les difficultés, à mettre sur le compte de l'insuffisance des dispositifs techniques ce qui procède de l'insuffisance de sa connaissance du milieu, peut ne pas être le mieux placé pour déceler les courants favorables et défavorables à son action. Le médecin par exemple, tâte mieux le pouls de l'opinion ;
- au niveau du contenu de l'éducation. Devant la complexité et l'évolution accélérée des questions, l'éducateur populaire ne saurait être omniscient. Pour dénouer l'écheveau de ses activités, il doit faire appel à ceux que leur action, leur position prédisposent à une compétence plus grande, plus sûre, plus économique;
- au niveau de la diffusion. L'Ecole et les organismes d'Education Populaire n'ont plus le privilège de l'éducation. Les étudiants d'aujourd'hui sont les journalistes, les critiques, les informateurs de demain : pourquoi nos perspectives ne se recouperaient-elles pas ?

- au niveau de l'équipement socio-culturel. Une meilleure connaissance réciproque de l'éducateur et de l'architecte, de l'urbaniste et de l'administrateur peut aider à la mise en place d'une infrastructure judicieuse.

Un front uni des éducateurs populaires, des cadres sociaux, des guides d'opinion actuels ou en puissance peut, en élargissant certaines tentatives de base, déjà réalisées, ouvrir de nouvelles perspectives. Pour lever les handicaps que présente une telle coopération dont le principe a été retenu, il conviendrait d'étudier la question aux différents paliers :

- palier recrutement : à titre d'exemple : l'essor des colonies de vacances s'est accompagné d'une participation sans cesse accrue des étudiants au titre de moniteurs, instructeurs. Comment se fait-il que tant de ces vocations d'animateurs soucieux de contacts sociaux s'évaporent ?
- palier formation : les difficultés soulevées par la participation de non spécialistes à l'Education Populaire sont bien connues de Peuple et Culture. C'est une de ses raisons d'être — mais l'acquisition d'une plus grande qualification sociale, culturelle, pédagogique, est-elle compatible avec la poursuite d'études plus longues, plus spécialisées ? Dans quelles conditions ?

Quelques jalons ont été posés : les étudiants du 43^e Congrès de l'U.N.E.F. sont les animateurs d'Education Populaire de 1965.

culture et télévision

« Culture et Télévision » a poursuivi depuis la rentrée d'octobre la publication de ses fiches hebdomadaires qui sont reprises par « Télé-Revue », organe de l'UFOLÉIS.

En date du 15 mai 1959, 19 fiches ont été publiées.

Signalons au passage : au fur et à mesure que la Télévision Française étend son réseau, les camarades de province ont intérêt à se familiariser avec le magnifique instrument de travail que peut constituer pour eux la télévision.

Le 2 et le 3 octobre 1958, Joseph Rovani a représenté « Culture et Télévision » à une journée d'étude commune des Universités Populaires de Rhénanie et de Westphalie et de la Radiodiffusion de l'Allemagne de l'Ouest qui a préparé la création de groupes d'études de la Télévision dans les Universités Populaires de cette région d'Allemagne.

Le 19 novembre, au cours d'une tournée en Tarn-et-Garonne, une journée d'études sur la Télévision a été organisée par Mariet, avec la participation de Rovani.

Le 14 décembre 1958, Joseph Rovani a parlé de la Télévision et de l'Education Populaire à la journée civique de l'Institut des Loisirs et de l'Education Populaire à Charleroi, organisée par notre ami Philippart.

Le 27 février 1959, « Culture et Télévision » a été représentée aux journées d'études de la Télévision scolaire dans les départements de l'est, à Strasbourg

En collaboration avec « Culture et Télévision », le service d'éducation populaire du gouvernement belge a mis sur pied à partir du début du deuxième trimestre 1959 un séminaire sur « Culture Populaire et Télévision » pour les animateurs nationaux, les mouvements de Jeunesse et de culture populaire de Belgique.

L'U.N.E.S.C.O. a chargé « Culture et Télévision » de préparer pour la rentrée 1959 un bulletin international bimensuel sur la collaboration de la télévision et de l'éducation populaire. Ce bulletin constitue la suite logique de la conférence internationale Télévision et Culture Populaire qui s'est déroulée à Marly-le-Roi du 12 au 21 mai 1958. Il s'adressera aux éducateurs de 25 nations y compris aux U.S.A. et à l'U.R.S.S.

La Commission Nationale française pour l'U.N.E.S.C.O. a chargé Joseph Rovin de rédiger trois publications sur les résultats de la conférence de Marly-le-Roi. Les deux premières ont déjà paru et peuvent être demandées à la Commission Nationale française (Hôtel Majestic, 23, rue de La Pérouse, Paris-16^e). La troisième constituera un numéro spécial de la revue « Cahiers d'Etudes de Radio-diffusion et Télévision », qui est actuellement sous presse (Rédaction : 37, rue de l'Université, Paris-7^e).

la presse et les fiches musicales de peuple et culture

Nous publions ici quelques extraits de presse concernant nos fiches musicales. Ils se passent de tout commentaire.

« ...il est très encourageant de voir s'intéresser à ce problème de culture musicale un mouvement qui a une audience très large parmi les instituteurs et les éléments intellectuellement les plus actifs de la classe ouvrière et paysanne.

Les spécialistes qui ont signé ces « Fiches » se sont soucié d'apporter une documentation précise mais aussi de suggérer toutes les perspectives que l'œuvre est susceptible d'ouvrir à l'auditeur tant sur le plan de l'analyse musicale que sur un plan plus largement culturel.

Il faut, je crois, recommander vivement l'utilisation et la diffusion de ces fiches. Elles sont un bel exemple de culture populaire, dans toute l'exigence du terme. »

*Extrait du Bulletin d'Information de
L'Association des Bibliothécaires français.*

.....
« Mettre à la portée du plus grand nombre, sans concession à la facilité, les œuvres musicales enregistrées...

Le Mouvement de culture populaire Peuple et Culture a réservé une part de son activité à la musique; sa commission « Musique », soucieuse de donner aux ama-

teurs éventuels les moyens de comprendre sans difficulté des œuvres nouvelles, travaille à la mise au point de fiches musicales...

La rédaction de ces commentaires est faite avec grand soin et dénote un souci pédagogique certain. »

*Extraits de **Education Musicale.***

« ...les excellentes fiches musicales qu'édite Peuple et Culture.

...Ces fiches permettront aux éducateurs d'être d'utiles agents de culture musicale. »

*Extrait de **Educateurs.***

« Peuple et Culture fait paraître d'excellentes « fiches » d'œuvres musicales, signées de spécialistes, où sont proposés à l'animateur d'une séance d'initiation musicale tous les matériaux lui permettant de répondre aux questions et d'intéresser son public. »

*Extrait de **Vie Enseignante.***

« Peuple et Culture que vous connaissez surtout par ses fiches de lecture, a mis au point une technique nouvelle de présentation des œuvres musicales fort intéressante. »

*Extrait de **Le Chef.***

« Voilà un excellent instrument de travail culturel... »

*Extrait de **Loisirs Jeunes.***

« ...ces instruments de connaissance et de travail sont admirablement bien faits, d'une lecture facile, agréable et passionnante à la fois, véritable manne, autant pour les mélomanes qui suivent les concerts symphoniques que pour les amateurs de disques. C'est un travail d'une intelligence rare ouvrant les perspectives les plus larges, replaçant la musique dans le courant de la vie. A cet égard, la fiche sur Pétrouchka comporte une note sur les Ballets Russes d'une justesse et d'une précision admirables. »

*Extrait de **Témoignage Chrétien.***

« ...toutes ces œuvres sont minutieusement étudiées et commentées. Chaque « fiche » représente un petit livret d'une trentaine de pages claires, simples, vivantes, mais documentées et précises.

Nous ne saurions trop recommander les Fiches Musicales de Peuple et Culture à la fois pratiques et enrichissantes. »

*Extrait de **Les Amis de Sèvres.***

« ...une collection de « fiches musicales » qui, pour un prix modique, répondent à toutes les exigences du mélomane le plus difficile. »

*Extrait de **Le Monde.***

« ...d'excellentes études abrégées qui aident singulièrement à l'audition des œuvres présentées. »

Extrait de Les Heures Libres.

« ...tout à fait à part, en raison de l'originalité de ce travail et de sa très remarquable réalisation, nous citerons les « fiches musicales » de Peuple et Culture...

Ces fiches, intelligemment et agréablement rédigées, peu coûteuses, peuvent devenir un instrument de choix pour tous les éducateurs et, plus largement, pour tous les discophiles... »

Extrait de Pages d'Information.

« Peuple et Culture, mouvement de culture populaire, a mis au point une présentation nouvelle d'œuvres musicales que nous vous recommandons. Ces fiches permettent la compréhension des œuvres et suggèrent toutes les perspectives qu'elles peuvent ouvrir à l'auditeur sur le plan musical comme sur le plan culturel. »

Extrait de Feux de France.

« Ces opuscules didactiques sont rédigés par des musicologues, à l'usage des amateurs de musique et, surtout, des animateurs de clubs de disques ou de foyers culturels, puisque cette initiative est l'œuvre de la commission « Musique » du mouvement éducatif Peuple et Culture. »

Extrait du Figaro.

collection peuple et culture aux Éditions du Seuil

vient de paraître

Regards Neufs sur

l'Aviation Commerciale

Le quatorzième ouvrage de notre collection est consacré à l'aviation commerciale. C'est une étude complète de tous les aspects de ce mode de communication qui bouleverse les données auxquelles nous sommes habitués. Chacun sait qu'il est maintenant plus facile de se rendre de Paris à New-York que de Paris à Tarbes. Le Maroc se trouve à quatre heures de Paris et l'on va à Tokio par l'espace nord. Cela dans les meilleures conditions de sécurité et de confort.

Dans l'avion Caravelle, qui est actuellement en service, on peut écouter de la musique de Mozart. On peut aussi recevoir par le voyage les meilleures leçons d'histoire et de géographie.

Mais comment fonctionne ce moyen de transport ? Quelle est son infrastructure ? Quelle est cette organisation solidaire qui couvre le monde ? Des milliers d'avions sillonnent le ciel et restent en contact avec la terre. C'est peut-être la plus belle épopée des temps modernes. Des millions de passagers sont transportés chaque année. L'aviation devient le premier moyen de transport. Quelle est son histoire ? Quels sont aussi ses immenses perspectives d'avenir ?

C'est tout cela que montre « Regards Neufs sur l'Aviation Commerciale », admirablement illustré par plus de cent cinquante photographies et peut-être le plus passionnant de tous les ouvrages de notre collection.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

	<i>Pages</i>
Dimensions internationales du transport aérien..	5
Tendances du transport aérien mondial	14
Tous les espoirs sont permis	18
Entente entre gouvernements, l'O.A.C.I.	21
Entente entre transportants, l'I.A.T.A.	26

ENSEMBLES TECHNIQUES DU TRANSPORT AÉRIEN

L'aéroport	37
Port d'un océan sans limites	37
L'Aéroport de Paris	39
Une flotte	51
Importance et limites du choix	51
Les éléments du choix	53
Entretien et révision	58
La flotte d'Air France	64
Une compagnie : Air France	73

GENS DU TRANSPORT AÉRIEN

La période des pionniers, 1919-1939	81
L'ère industrielle	87

La direction	87
Les commerciaux	88
Les exploitants	93
Personnel navigant commercial	96
Personnel navigant technique	102

L'OBJET DU TRANSPORT AÉRIEN

La poste aérienne	127
Le fret aérien	133
Sujets du transport	141
Les passagers	141
Le service aux passagers	148

LES VOIES DU TRANSPORT AÉRIEN

L'espace européen	179
Les espaces africains	195
Réseaux locaux d'Algérie et du Sahara	196
Long-courriers d'Afrique	203
Long-courriers français	204
Réseaux locaux d'Afrique Noire	207
Réseaux locaux de Madagascar	212
L'espace Atlantique-Sud	215
Le mystère de la naissance	218
Le mystère de l'eau et du sable	221
Le mystère de la sylvie	224
Le mystère de l'océan	232
Le mystère des renaissances	234
L'espace Transatlantique-Nord	241
Lignes transpacifiques	251

L'espace russe	257
Lignes d'Extrême-Orient	277
L'espace polaire nord	283
Un défi, un risque, un espoir : l'Europe	295
Bibliographie	303

1 ouvrage, 300 pages, 150 photographies - **Prix : 750 fr.**

Se trouve dans toutes les librairies et également à Peuple et Culture.

PEUPLE ET CULTURE

14, rue Monsieur-le-Prince

PARIS (6^e)

bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Profession :

Adresse :

.....

Je désire adhérer à Peuple et Culture et adresse à votre C. C. P. Paris 5820-35 le montant de ma cotisation pour l'année....., soit la somme de 1000 francs (plus 25 frs pour l'envoi de la carte).

L'abonnement au bulletin d'information et aux fiches techniques mensuelles (lecture, musique, cinéma) est compris dans le montant de l'adhésion.

Date :

Signature :

correspondants départementaux

AIN

Mlle Hélène Fournier, Institutrice, SATHONAY-CAMP.

ARDECHE

M. Perrier, Inspection Jeunesse et Sports, PRIVAS.

COTES-DU-NORD

M. Cartier, Inspecteur Jeunesse et Sports, SAINT-BRIEUC.

GIRONDE.

M. Beaugency, Inspecteur Jeunesse et Sports, 153, rue David-Johnston, BORDEAUX.

HAUT-RHIN

M. Adelbrecht, M.D.P.A., 11, faubourg d'Altkirch, MULHOUSE.

LANDES

Mlle Dupouy-Camet, Institutrice, ARBOUCAVE, par Samadet.

LOIRET

Mlle Dadone, Institutrice, 138, faubourg de Bourgogne, ORLEANS.

LOT

M. Estival Raymond, Instituteur, rue Saint-Pierre, GRAMAT.

Mlle Gabry, 1, rue Werlé, REIMS.

MARNE

M. Ziano, 18, rue Eustache-de-Conflans, CHALONS-SUR-MARNE.

M. Néouze, 12, rue du Cloître, REIMS.

MAYENNE

Mlle Lanusse Louise, 48 *bis*, rue Bernard-Lepecq, LAVAL.

MEURTHE-ET-MOSELLE

M. François Raoul, Instructeur régional d'Education Populaire, Service académique de la Jeunesse et des Sports, 13, place Carnot, NANCY.

PUY-DE-DOME

M. Barbichon, BRASSAC-LES-MINES.

RHONE

M. Chosson, Educateur, rue du Port, COLLONGES-AU-MONT-D'OR.

SARTHE

M. Jean, Professeur, 39, rue de la Rivière, LE MANS.

TARN

M. Garcia, 11, chemin de Séricyssols, ALBI.

groupes régionaux

BAS-RHIN

M. Prost, Professeur, 26, Vieux-Marché-aux-Vins,
STRASBOURG.

BASSES-PYRENEES

Mme Cazanave, Institutrice, GELOS.

BOUCHES-DU-RHONE

M. DUBOIS, 75, avenue de Montredon, MARSEILLE (8°).

CALVADOS

M. Debette, 15, rue Laplace, CAEN.

CORREZE

M. Eymard, Instituteur, Pièce Saint-Avid, TULLE.

DROME

M. Allemand, Professeur, Résidence Saint-Jacques,
VALENCE.

FRANCHE-COMTE (Doubs - Jura - Haute-Saône - Belfort)

M. Risset, Association Franc-Comtoise de Culture, 140,
Grande Rue, BESANÇON.

HAUTE-SAVOIE

M. Docteur Bouvet, 6 bis, rue de la Paix, ANNECY.

ISERE

Docteur Blum-Gayet, 14, boulevard Edouard-Rey, GRE-
NOBLE.

LOIRE

Mlle Lacombe, Institutrice, 14, rue Bergson, SAINT-
ETIENNE.

LOIR-ET-CHER

Mlle Burel, Conservateur aux Archives, BLOIS.

MOSELLE

M. Deny, 13, quai Richepance, METZ.

NORD

M. Thébaud, Instituteur, CAUDRY.

SEINE-MARITIME

M. Ader, Professeur, immeuble A, boulevard d'Orléans,
ROUEN.

TARN-ET-GARONNE

M. Raymond Mariet, Instituteur, 24, rue de la Surveillance,
CASTELSARRASIN.

ALPES-MARITIMES et VAR

M. Allo, 56, boulevard Mantega-Righi, Nice.

ALGERIE

Mme Michon, 22, rue Emile Alaux, ALGER

correspondants à l'étranger

BELGIQUE

M. Philippart, Directeur de l'Institut Provincial de l'Éducation et des Loisirs, 59, rue Arthur-Warocqué, LA LOUVIERE.

MAROC

M. Sabatier, Le Polo, 25, rue de la Guisane, CASA-BLANCA.

ITALIE

Mme Angela Zucconi, 2, Piazza Cavalieri di Malta, ROME.

fiches de lecture actuellement disponibles

Le Père Goriot	<i>Honoré de Balzac</i> . 100 fr.
Colas Breugnon	<i>Romain Rolland</i> .. 100 fr.
Des Souris et des Hommes	<i>John Steinbeck</i> 100 fr.
La Route de la Liberté	<i>Howard Fast</i> 100 fr.
L'Enfant	<i>Jules Vallès</i> (en réimp.)
L'Insurgé	<i>Jules Vallès</i> (en réimp.)
La Guerre des Boutons	<i>Louis Pergaud</i> ... (en réimp.)
Les Gouverneurs de la Rosée	<i>Jacques Roumain</i> .. 100 fr.
La Grande Maison	<i>Mohammed Dib</i> . (en réimp.)
Poil de Carotte	<i>Jules Renard</i> ... (en réimp.)
Vol de Nuit	<i>Saint-Exupéry</i> 100 fr.
Terre des Hommes	<i>Saint-Exupéry</i> ... (en réimp.)
Le Grand Meaulnes	<i>Alain Fournier</i> ... 100 fr.
La Vallée Heureuse	<i>Jules Roy</i> 100 fr.

Le Chemin de Fer	<i>Alexandre Saxton</i> .	100 fr.
Remorques	<i>Roger Vercel</i>	100 fr.
Sarn	<i>Mary Webb</i>	100 fr.
Jacquou le Croquant	<i>Eugène le Roy</i>	100 fr.
La Perle	<i>John Steinbeck</i>	100 fr.
Juliette au Passage	<i>Herbert Le Porrier</i>	100 fr.
Germinal	<i>Emile Zola</i>	100 fr.
Premier de Cordée	<i>Frison Roche</i>	100 fr.
Martin Eden	<i>Jack London</i>	100 fr.
La Ligne Droite	<i>Yves Gibeau</i>	100 fr.
Le Silence de la Mer	<i>Vercors</i>	100 fr.
En gagnant mon pain	<i>Maxime Gorki</i> .. (en réimp.)	
Black Boy	<i>Richard Wright</i> . .	100 fr.
La Vie d'un simple	<i>Emile Guillaumin</i> .	100 fr.
Le Vieil Homme et la Mer	<i>Hemingway</i> (en réimp.)	
Le crime des justes	<i>André Chamson</i> . . .	100 fr.
La Case de l'oncle Tom	<i>Beecher Stowe</i>	100 fr.
La Condition Humaine	<i>André Malraux</i> . .	100 fr.
Le fils du Pauvre	<i>Mouloun Féraoun</i> .	100 fr.
La Peste	<i>Albert Camus</i>	100 fr.

fiches musicales actuellement disponibles

Pétrouchka	<i>Igor Stravinsky</i> . . .	100 fr.
Sonate pour deux pianos et percussion	<i>Bela Bartok</i>	100 fr.
Les Quatre Saisons	<i>Vivaldi</i>	100 fr.
Symphonie n° 4 en la mineur, opus 63 - Symphonie n° 5 en mi bémol majeur, opus 82	<i>Jean Sibelius</i>	100 fr.
Trois leçons des Ténèbres	<i>Couperin</i>	100 fr.
Quatuor des Quintes	<i>Joseph Haydn</i>	100 fr.
L'Amour Sorcier	<i>Manuel de Falla</i> .	100 fr.
Les Joueurs de Flûte	<i>Albert Roussel</i> . . .	100 fr.

*fiches de lecture destinées
plus spécialement aux adolescents*

Vingt Mille Lieues sous les Mers	<i>Jules Verne</i>	100 fr.
Le Grizzly	<i>J.-O. Curwood</i> ..	100 fr.
La Mer Perdue	<i>Jan de Hartog</i> ..	100 fr.
Casabianca	<i>Ct l'Herminier</i> ..	100 fr.
Orénoque-Amazone	<i>Alain Gheerbrant</i>	100 fr.
L'Expédition du Kon-Tiki	<i>Thor Heyerdahl</i> .	100 fr.
La Guerre du Feu	<i>Rosny</i>	(épuisé)

fiche de lecture et cinéma

Le Rouge et le Noir (Stendhal)	(épuisé)
Cela s'appelle l'Aurore (Emmanuel Roblès)	100 fr.

PEUPLE et CULTURE, 14, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS VI - DANton 58-96

Revue d'Education Populaire

Directeur Gérant : J. Dumazedier

Rédacteur en Chef : B. Cacères



Copyright Peuple et Culture Tous droits de reproduction réservés

Com Parit 33.096

Imp Vieux Charles - 49, rue M.-le-Prince, Paris

Dépôt légal MAI 1959